

# EMPLOIS ET CROISSANCE, SANS LES PETITES ENTREPRISES « RIEN N'EST POSSIBLE ! »



L'Artisanat et le commerce de proximité est un facteur d'animation locale sa dispersion fixe un grand nombre d'emplois il est générateur d'activités nouvelles et nos PME –PME sont souvent l'œuvre d'artisans qui ont accompli par leur travail une promotion a haut risques.

Aujourd'hui il règne un profond malaise dans le monde des petites entreprises le mécontentement et l'angoisse des dirigeants qui expriment leur inquiétude devant la montée excessive des charges sociales est profond, nombreux sont ceux qui sont choqué par les inégalités fiscales et sociales.

Traité sans distinction face aux mastodontes industriels, écrasé par des prélèvements obligatoires , trop élevées, des marges souvent faibles, une concurrence rude et l'absence de soutien bancaire, absence de cadre juridique protecteur pour les sous traitants et non respect des délais de paiements, pratiques commerciales illégales, auquel s'ajoute la complexité du système fiscal qui est loin d'alléger leur travail, nombreux sont ceux qui baissent les bras démotivés.

Les petites entreprises représentent encore près de 2.500.000 identités la participation à l'économie nationale est incontestable et plus particulièrement de l'économie rurale, en emploi, mais aussi en apprentissage et en formation, mais pour combien de temps les petites entreprises résisteront-elles -encore dans le grand bain de la concurrence internationale

L'initiative, le travail et le courage sont sanctionnés par l'impôt, la lourdeur et la paperasse, les formalités, la perte de temps à remplir des formulaires et des déclarations, aujourd'hui les artisans et les commerçants quelle que soit la catégorie sociale a plus souvent le sentiment d'être condamnés a la noyade, plutôt que d'être soutenus

Souvent suspecté de fraude et considérée à tort comme un nanti, alors qu'il prend tous les risques financiers, le dirigeant de petite entreprise n'a en cas d'échec aucune roue de secours, les situations douloureuses se multiplient, l'accès au crédit est raréfié, pas assez de longue durée et trop cher, notamment pour les jeunes créateurs, pourtant l'appauvrissement ou la disparition des petites entreprises aurait de redoutables conséquences sur l'activité économique, la nation perdrait le bénéfice de nombreux emplois, combien de destruction faudra-t'il encore pour le reconnaître ?

Certes la crise est présente pour tout le monde, mais les exploitants doivent résoudre des problèmes de financements et de servitude administrative encore plus difficiles que ceux auxquels ils étaient confrontés par le passé qui les pousse, soient à la cessation d'activité dans le meilleur des cas, au pire aux dépôts de bilan.

Dans un soudain élan de clairvoyance nos décideurs se souviennent de la nécessité de réindustrialiser notre pays, avec un petit élan patriotique « vendre et acheter made in France » mais ils ont toujours tendance à mettre en avant les grandes entreprises industrielles.

Les gouvernants ont trop tendance à considérer comme quantité à peu près négligeable toutes les petites entreprises dépourvues d'un chiffre d'affaires massif, c'est une erreur, à force d'entendre parler des puissances mondiales on oublie l'utilité économique des petites entreprises, « que serait un pays sans artisanat ni commerce »

Il n'est pas contestable que l'artisanat et le commerce de proximité soient une clé de voute sur laquelle peut reposer une grande partie de l'activité économique nationale et qui participe activement à la valeur ajoutée, taxes et impôts sont payés en France, pas de délocalisations, implantations dans les quartiers et les cités, facteurs humains et de lien social, si la moitié des petites entreprises engageaient seulement un salarié le problème du chômage seraient fortement résorbés, nos politiques devraient y réfléchir et avoir à l'esprit que chaque emploi créé est un consommateur en puissance.

Il n'est pas nécessaire d'inventer des formules de confrontation qui opposent les uns aux autres, la concurrence sociale, fiscales et économiques doit être la même pour tous et respecter par tous. Il faut cesser ces rivalités juridiques entretenues, il faut conduire des actions concertées de promotion nouvelle sans distinction ni dogmatisme, alléger les servitudes, adapter une fiscalité supportable et rendre aux petites entreprises et à leur dirigeant leur place dans l'économie.

Nos décideurs devraient aussi faire preuve de reconnaissance et de justice sociale pour les exploitants de l'artisanat et du petit commerce qui dans des conditions difficiles ont toujours rempli leur devoir dans tous les domaines économiques, y compris dans le domaine fiscal et social, il n'est pas rare de voir aujourd'hui des exploitants a la retraite ou d'épouses d'exploitants être dans une situation précaire compte tenu de la faiblesse du montant des pensions, après avoir pourtant lourdement cotisé tout au long d'une activité de labeur bien remplie.

Mesdames, Messieurs les politiciens, Il serait temps de prendre conscience que sans les petites entreprises rien n'est possible dans notre pays, les ressortissants de l'artisanat et du commerce de proximité sont les chevilles ouvrières elles sont nécessaires et dans de nombreux domaines d'activité, il convient aux ordonnateurs de prendre au sérieux ce secteur économique qu'ils ont trop délaissé, s'ils aspirent à relancer la croissance et l'emploi et les sauver du découragement avant qu'il ne soit trop tard.